

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES... ET À SAINT-VIATEUR D'OUTREMONT

François Beaudin, archiviste de la Fabrique
Paroisse Saint-Viateur-d'Outremont

Pour nous préparer, à mieux connaître l'église Saint-Viateur-d'Outremont, dont on célébrera alors le centenaire de son inauguration, le 21 octobre 2013.

J'entendis la clameur d'une multitude d'Anges rassemblés autour du trône, des Vivants et des Vieillards, ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers.
Apocalypse, c.5, v.11

Le parler populaire nous fait penser aux anges quand le grand-père dit de sa petite fille : « Elle est belle comme un ange ». La mère qui s'absente pour aller acheter les cadeaux des Fêtes dit à la gardienne : « J'espère que les enfants seront sages comme des anges! » Le père, qui voit sa fille tourner autour de lui, finit par lui dire : « Qu'est-ce que tu veux comme cadeau à Noël, mon ange? » La grand-mère, près du berceau, en le remuant doucement, chante à son petit-fils : « Dors, mon bel ange, dors »

Le temps des Fêtes approche. On entendra souvent tourner, sur nos chaînes de radio, cet air très approprié pour ce temps : Les Anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux. Les cartes de souhaits vont arriver avec leurs cortèges d'anges tous plus beaux les uns que les autres. Dans les églises, on ne manquera pas d'entourer l'Enfant-Jésus de la Crèche de plusieurs anges, comme au premier Noël. Les chorales se préparent à imiter le chant des anges pour la messe de minuit. Les récits bibliques qui entourent la naissance de Jésus sont remplis d'anges. Nulle part ailleurs, sauf dans le livre de l'Apocalypse, il n'y en a autant... Seuls les anges, qui ont alerté les bergers, avaient conscience de l'importance de l'événement. C'est donc le bon moment pour parler d'eux. Les anges, dit-on, sont à la mode. Ils font parler. Tant mieux s'ils nous parlent et nous entraînent jusqu'à la crèche.²



GHIRLANDAJO (1444-1499) ET ATELIER. 1492. Nativité. 45 x 42 cm. Groupe d'anges au-dessus de Marie, Joseph et l'Enfant Jésus. En coll. Angels from the Vatican. The Invisible Made Visible. Art services International, Alexandria, Virginia, U.S.A. 1998. 320 p. 2^e éd. 1999. P. 146.



Inconnu. Ange adorateur agenouillé.
VILLENEUVE, René. Du Baroque au Néo-Classicisme : La sculpture au Québec, Ottawa, Musée des Beaux-Arts du Canada, 1997, 220 p. Page 182, cat. n° 57.

1. UNE TOPONYMIE ANGÉLIQUE³

Les anges sont présents dans nos paysages québécois par les noms de 36 paroisses qui y font allusion. En effet, un relevé nous révèle que, sur 19 diocèses au Québec, 15 ont des paroisses qui rappellent d'une façon ou de l'autre le souvenir des anges.

Six (réparties dans 5 diocèses) sont dédiées à saint Gabriel (sa fête se célèbre le 24 mars); 8 (réparties dans 6 diocèses), à saint Raphaël (sa fête se célèbre le 24 octobre) et – il détient le record⁴ – 14 (dans 12 diocèses) sont dédiées à saint Michel. Le 8 mai, on célèbre son apparition, vers 525, en Italie, sur le sommet du Mont Cargano, près de la mer Adriatique, à la hauteur et à l'opposé de Rome. Sa fête se célèbre le 29 septembre – ancien jour de célébration de tous les anges – rappelant la dédicace d'une église de Rome par le pape en 530. Le 16 octobre, on célèbre l'apparition de l'archange, en France, au Mont Tombe, en 709, dans ce qui deviendra la Normandie. Le Mont Tombe vit par la suite son nom changé en Mont Saint-Michel. De plus, 2 de ces titres rappellent le nom commun L'Ange Gardien, 2 autres nous rappellent tous les anges en s'appelant Les Saints-Anges⁵ et, enfin, 2 sont dédiées à Notre-Dame-des-Anges.

Souvent, ces noms ont ensuite identifié les municipalités dans lesquelles se trouvent ces paroisses. Bien des couvents et écoles ont aussi rappelé leurs noms.

Cette présence des anges dans la toponymie est un phénomène continu au Québec. En effet, 6 paroisses ont porté de ces noms avant 1760; de 1760 à 1852, 4 paroisses; de 1852 à 1900, 13 paroisses leur ont été dédiées, tandis que dans la période de 1901 à 1958 (date de la dernière désignation d'une paroisse par un nom relié aux anges), 13 autres paroisses se sont vues attribuer un nom relié aux anges. Quatre de ces noms ont été attribués à des paroisses de communautés linguistiques et culturelles (anglophones et polonaise, cette dernière étant la paroisse Saint Michael's, avenue Saint-Viateur). De plus, aux 19^e et 20^e s., des communautés religieuses d'hommes et de femmes ont choisi de s'identifier en lien avec les anges, comme les Dominicaines des Saints-Anges, les Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges et les Frères de Saint-Gabriel.

2. LES ANGES DANS L'ART AU QUÉBEC⁶

L'art religieux au Québec, en particulier dans le domaine de la sculpture – principalement sur bois⁷ – et de la peinture, a représenté les anges dans un très grand nombre d'églises et de chapelles de collèges ou de communautés, même si elles ne rappelaient pas, par leur titre, le souvenir des anges. De nombreux ouvrages illustrent cette activité.

3. LES ANGES À SAINT-VIAEUR-D'OUTREMONT

Les Clercs de Saint-Viateur (C.S.V.), étant donné la dévotion

particulière du P. Louis Querbes, leur fondateur, envers les anges, ne pouvaient pas être en reste. Entre autres moyens de développement, ils se sont particulièrement illustrés en ce domaine par la publication, depuis plus de 100 ans, d'une revue bimestrielle L'Ange Gardien, vie chrétienne au foyer. On se rappellera que le mot ange signifie messenger. Tous nous rappellent que Jésus est le Messager du Père par excellence.

3.1 Le second curé (1907-1916) le P. Odilon Charbonneau, c.s.v.

On comprendra, dans ce contexte, que le second curé ait déjà pris en considération ce thème quand est venu le moment de concevoir la décoration de l'église, dont la construction s'est terminée en 1913.

Cependant, les seuls éléments décoratifs qui ont rapport aux anges, à son départ, en juillet 1916, ce sont, à la façade de l'église, les anges sculptés et, à l'intérieur, les lustres et, parmi les verrières installées de 1914 à janvier 1916, celles des bras du transept. D'autre part, la décoration peinte du baptistère est déjà complétée. Voyons en détail ces divers éléments.

3.1.2 Les sculptures de la façade de l'église (1913)

En façade de l'église, des anges nous accueillent : à la base des trois gâbles en pierre surmontant le triple portail de l'entrée principale de l'église, se trouvent quatre bustes d'anges ailés tenant dans leurs mains un écu marqué des lettres S V (Initiales de Saint Viateur). Au sommet des gâbles, se trouvent des fleurons et panaches. Cet ensemble a été sculpté dans la pierre de Deschambault. Les autres décorations ornées sur les murs extérieurs également. Il s'agit d'une œuvre de Cléophas Soucy (1879-1960)⁸, jeune sculpteur, alors, mais qui deviendra plus tard directeur général de la sculpture du Parlement canadien, à Ottawa.



SOUCY, Cléophas (1879-1960). Ange et écu SV. 1913. Anges-Façade. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - S^t-V. N° 183.

3.1.3 Les lustres (1913)

Ils ont été fabriqués à partir de dessins de l'architecte adjoint J.-É.-C. Daoust⁹. La Fabrique en possède encore les dessins originaux¹⁰. Ils ont été commandés à la maison The Kimberley Company, de New York¹¹. Ces lustres en cuivre présentent des anges aux ailes déployées entre les grappes d'ampoules. Celui de la croisée du transept comporte 96 ampoules. Celui du sanctuaire et ceux des bras du transept en ont 54. Les trois de la nef et celui du jubé sont équipés de 42 ampoules. Quelle merveilleuse inspiration! Ne sont-ils pas les êtres de lumière par excellence?

3.1.4 Les verrières des deux bras du transept (1914-1916)

Dans les mandorles¹² des verrières, on voit deux anges agenouillés de part et d'autre du Sacré-Cœur (côté De L'Épée) et deux autres, aux pieds de Marie (du côté de l'avenue Bloomfield). Les cartons de ces verrières ont été dessinés par Guido Nincheri.

3.1.5 Les peintures du baptistère (1916)

Le baptistère est composé de deux pièces. Sa décoration peinte a eu lieu en 1916. Au plafond de la seconde pièce se trouvent quatre anges, vus de plain-pied, portant les objets symboliques nécessaires à la célébration du baptême (l'eau, le cierge, le Saint Chrême et le vêtement blanc), ces derniers traités en relief; de plus, deux groupes de deux bustes d'anges ailés, dont l'un a les yeux fermés et l'autre, ouverts.

Au mur, derrière la fontaine baptismale, deux anges de plain-pied portent des écriteaux sur leur poitrine sur lesquels on trouve reproduite, pour chacun, une moitié de la parole de Dieu : « Je verserai sur vous une eau pure »¹³. Il s'agit de la première œuvre – des peintures marouflées¹⁴ – comme peintre de Guido Nincheri au Canada.¹⁵

3.2 Le troisième curé (24-07-1916-1930) de la paroisse Saint-Viateur-d'Outremont, le P. Donat Richard, c.s.v.

Son œuvre pour la décoration et l'embellissement de l'église fut majeure.

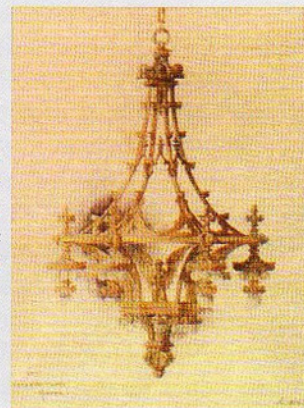
3.2.1 Les peintures (1921-1922) dans l'église, œuvres de Guido Nincheri et son équipe

Sur le mur adossé au portique, quatre anges, par couples, encadrent les panneaux commémoratifs, informant respectivement sur les papes, évêques, curés et artisans en fonction lors de la construction et de la décoration de l'église. Quand on est face à la sortie, on trouve, au panneau de gauche, à gauche, un ange peintre et, à droite, un ange sculpteur¹⁶; au panneau de droite, à gauche, l'ange musicien tenant sa lyre en main, et, à droite, l'ange chantre tenant son parchemin.

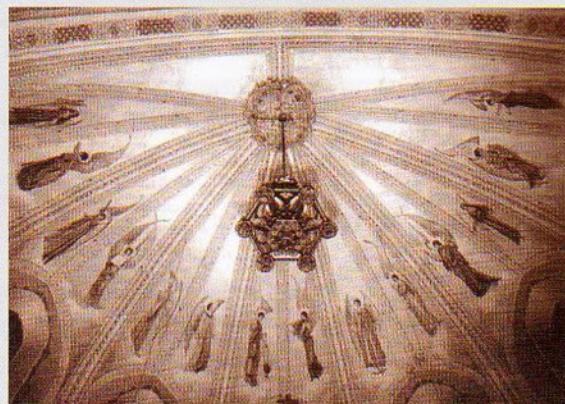
Au plafond, sous le jubé, deux couples d'anges assis sont représentés, de part et d'autre et séparément de la représentation de sainte Cécile, qui se trouve vis-à-vis la porte centrale.

Au sommet du sanctuaire, peints dans les ogives elliptiques, les 14 anges adoreurs.¹⁷

DAOUST, Jos. -Égilde - Césaire, architecte. Ange des lustres de l'église. 1913. Dimensions variées (3 tailles). Ailes déployées. Archives de la Fabrique. Paroisse Saint-Viateur-d'Outremont. Reproduction dans : Outremont en peinture. Catalogue d'exposition tenue à la Galerie d'Art d'Outremont, du 2 au 14 juin 2009, p. 26. Photo René Sudre. Outremont, Société d'Histoire d'Outremont, 2009. 52 p.



Vitrail/Henri Perdriau, carton/Guido Nincheri. Anges aux pieds de Marie (dans la mandorle) de la verrière Proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception - 60^e anniversaire. Verrière du bras du transept, côté de l'avenue Bloomfield. 1914-1916. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - numéro 030.



NINCHERI, Guido. Quatorze anges adoreurs. Anges au sommet de l'abside du sanctuaire. 1923. BEAUREGARD, Ludger. Saint-Viateur-d'Outremont 1902-2002, Outremont, La Société d'histoire d'Outremont/Les Éditions Histoire Québec, 2004, p. 16.

3.2.2 Les sculptures

Au sommet de l'abat-voix de la chaire, on voit six anges à la trompette, en chêne, annonçant l'heure de la résurrection, œuvre du sculpteur P. Proulx (1923).



PROULX, P., sculpteur. Anges à la trompette annonçant la Résurrection. 1923. Deux d'un groupe de six anges situés au sommet de l'abat-voix de la chaire. Photo : Roger Nincheri.

À la base du tambour de la chaire se trouvent six bustes d'anges, chacun portant un objet. Les voici, de la droite à la gauche : 1- Une croix : Foi. 2- Une ancre : l'Espérance. 3- Un écu sur lequel est écrit le mot : Charité. 4- La table des 10 commandements. 5- La Bible. 6- Une torche allumée.



Anges avec lettre S et O entrelacées. Console fixée au mur adossé au portique. Plâtre. 50,5 cm. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - numéro 038.



PROULX, P., sculpteur. Ange porte-croix, symbole de la Foi. Anges - Tambour de la Chaire. Un des six anges à la base du tambour de la chaire. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - numéro 039.



BOURGVAULT, Médard. (1897-1967), sculpteur. Saint Michel Archange terrassant le dragon. 1948-1950. Sculpture en chêne, 1,27m. Sur console. Bras de l'avenue Bloomfield du transept, mur sud. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - numéro 035.

Sur le mur adossé au portique, les statues¹⁸ de saint Donat (patron du curé Richard), à gauche, et de saint Odilon, fondateur de l'abbaye de Cluny, en France, au XI^e s. (patron du curé Charbonneau), à droite, reposent sur deux consoles en plâtre, de type commercial, chacune étant constituée d'un buste d'ange aux ailes déployées, de 50,5 cm de hauteur. (Celle supportant saint Donat porte un sigle : « S et O », entrelacés; celle supportant saint Odilon porte le sigle : « S et A », également entrelacés. On ne connaît pas la signification de ces sigles).

3.3 Le septième curé (1947-1960), le P. Wilfrid Sénécal, c.s.v.

Sur le mur, à gauche de la verrière de la Vierge Marie, sur une console : saint Michel Archange repose sur une console en plâtre, de type commercial, constituée de deux angelots aux ailes déployées, de 50,5 cm de hauteur. Sur le mur, à côté de l'autel de saint Joseph, sur une console identique : L'Ange Gardien et un enfant. Ces deux sculptures de 1 m 27, en chêne, de Médard Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli, datent de la période 1948-1950 et ont remplacé les statues de plâtre originelles (1923) sur les mêmes sujets.



Angelots. Console (sur laquelle repose la statue de Saint Michel Archange terrassant le dragon). Plâtre, 50,5 cm. 1923. Bras de l'avenue Bloomfield du transept, mur sud. Photo : François Beaudin. Réf. : Anges - numéro 036.

3.4 Le dixième curé (1974-1985), le P. Jean-Réal Pigeon, c.s.v.

Dans le tombeau du maître-autel, de part et d'autre de la Dernière Cène sculptée par J.-Olindo Gratton, de Sainte-Thérèse (qui enseigna à plusieurs des autres sculpteurs qui ont œuvré à Saint-Viateur), se trouvent deux sculptures (26,5 cm), à savoir deux Anges – aux ailes ouvertes, mais pas toutes déployées – sculptés dans un bois beaucoup plus foncé que la Dernière Cène.

Celui situé à gauche pourrait être appelé L'Ange aux mains croisées sur la poitrine; l'autre pourrait s'appeler L'Ange aux mains en état d'adoration – mains ouvertes collées l'une à l'autre.

Selon le témoignage du P. Gilles Héroux, c.s.v., ces anges ont été sculptés par le P. Louis-Joseph Lefebvre¹⁹, c.s.v., et installés en 1975, année de l'arrivée du P. Héroux, comme vicaire, à Saint-Viateur. Ceci s'est fait dans le cadre du réaménagement du sanctuaire pour permettre de célébrer la messe face à l'assemblée, en application des décisions du Concile Vatican II.²⁰

- 1 Anne SOUPA. Entre ciel et Terre : Les Anges. Éditorial, Revue Fêtes et Saisons, n° 520 (décembre 1997), p. 3. Magnifique numéro illustré en couleurs de cette revue sur ce thème.
- 2 Même référence.
- 3 Compilation faite à partir de l'ouvrage : Le Québec et ses cloches. Voir bibliographie.
- 4 En France aussi, c'est l'archange dont le nom est parmi les plus utilisés.
- 5 La fête des Saints Anges Gardiens se célèbre le 2 octobre.
- 6 Voir, à titre d'exemples de haute qualité, dans : René VILLENEUVE, Du Baroque au Néo-Classicisme; La Sculpture au Québec, Ottawa, Musée des Beaux Arts du Canada, 1997. 220 p.: Saint Michel terrassant le dragon (1705), figure 22, et Saint Gabriel (1705), figure 23, p. 42; Ange du Jugement dernier (1828-1829), figure 44, p. 60, bois doré; Ange du Jugement dernier (dernier tiers du XVII^e s.), cat. n° 6, p. 88; deux Anges adoreurs agenouillés (vers 1824-1825), cat. n° 57 et 58, bois doré, p. 182-183. Reproductions en couleurs.
- 7 Madeleine LANDRY et Robert DEROME. L'Art Sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte de Beaupré. Éditions Septentrion, Québec, et Nouveau Monde Éditions, Paris, 2005, 207 p. Voir : Saint Michel terrassant le dragon, de Jacques Leblond dit La Tour (1671-1715), 155 cm, cat. n° 48, p. 45; voir aussi L'Archange Gabriel, du même artiste, 152 cm, cat. n° 49, p. 46; reproductions pleine page en couleurs.
- 8 Il aura aussi sculpté, à Saint-Viateur, le moule des chapiteaux en plâtre des colonnes et semi-colonnes de l'église.
- 9 Les trois architectes de l'église sont Louis-Zéphirin Gauthier, Joseph-Égilde-Césaire Daoust et Jules Poivert, architecte-conseil.
- 10 L'un d'entre eux a été prêté à la Société d'histoire d'Outremont pour l'exposition « Outremont en peinture » qui a eu lieu à la Galerie d'art d'Outremont, en juin 2009. Voir photo p. 26 du catalogue du même titre.
- 11 Facture du 1^{er} juillet 1913. (Archives de la Fabrique).
- 12 Partie du vitrail situé au sommet, en forme d'amande (mandorla, en italien), en principe réservé à Dieu (Père, Fils et Esprit) et à la Vierge Marie, Mère de Dieu.
- 13 Ézéchiél 36, 25-26.
- 14 C'est-à-dire peintes sur toiles, collées à la maroufle (sorte de colle).
- 15 Elle est datée de 1916 et signée au-dessus de la porte d'arche, dans la seconde pièce. Nincheri est arrivé à Montréal en avril 1914.
- 16 Il tient dans sa main droite une tête d'enfant, effigie d'un de ses fils, Gabriel. Information de M. Roger Nincheri.
- 17 Le cinquième à partir de la droite est à l'effigie de l'épouse de Guido Nincheri. Le texte latin écrit dans le bandeau qui va d'un côté à l'autre du sanctuaire déclare, parlant de l'Eucharistie : Ecce panis angelorum... Voici le pain des Anges (Extrait de la Séquence Lauda Sion, composée par saint Thomas d'Aquin pour la messe de la Fête-Dieu).
- 18 Oeuvres (1948-1950) de Médard Bourgault, ayant remplacé les statues de plâtre de 1923. Chacune mesure 1 m 27.
- 19 Né en 1900, il fut ordonné prêtre en 1928 et il est décédé en 1999. (Information obtenue sur Internet). Le 13 octobre 1937, à la

réunion des anciens du Séminaire de Joliette, il est décoré par le consul de France pour son rôle au service de la langue et de la culture française, en même temps que le P. Wilfrid Corbeil, c.s.v. (Le Viateur illustré, 1847-1997, p. 137).

- 20 Alors que le jeune Lefebvre était étudiant au Séminaire de Joliette, il avait suivi les ateliers d'art donnés par le P. Wilfrid Corbeil et s'était orienté vers la pratique de la sculpture. Le Viateur illustré, 1847-1997, p. 213. - Le P. Lefebvre a été supérieur provincial de la province de Montréal, du 30 juin 1953 (idem, p.171.) au 30 mars 1958 (idem, p.178.) - En 1956, il avait, en plus, occupé la fonction de premier directeur de l'Externat classique Saint-Viateur (aujourd'hui l'École secondaire Paul-Gérin-Lajoie) (idem, p.176).

BIBLIOGRAPHIE

HÉBERT, Bruno, dir. Le Viateur illustré, 1847-1997, Outremont, Les Clercs de Saint-Viateur du Canada, 1998. 261 p. Bibl. et index.

BOUCHARD, Léonard. Le Québec et ses cloches. Préface de Jean-Paul Desbiens. Éditions de l'Airain, Campus Notre-Dame-de-Foy, 1990. 466 p.

CHARBONNEAU-LASSAY, R. Le Bestiaire du Christ. La mystérieuse emblématique de Jésus-Christ. Paris, Albin Michel, 2006, 2^e éd. 997 p.

- c. 7 - Le Corps humain et la forme humaine de l'ange. p. 67 et s.
- 1. L'Ange, emblème de Jésus-Christ
- 2. La forme humaine prêtée à l'ange au cours des âges
- c. 92 - Les ailes des oiseaux, p. 657-663.

COLE, Basil, O.P. et Robert CHRISTIAN, O.P. « Angels and the world of Spirits », p. 34-43; Arnold NESSELRATH, « Wrestling with Angels : The Invisible made visible », p. 44-61, dans : DUSTON, Allen, O.P., et Arnold NESSELRATH, directeurs. Angels in the Vatican. The Invisible made Visible. Art Services International, Alexandria, Virginia, U.S.A. 1998. 320 p. 2^e éd. 1999. Catalogue d'une exposition d'œuvres appartenant aux musées du Vatican, présentée dans cinq grandes villes américaines et à Toronto, à la Art Gallery of Ontario, en 1998.

En coll. L'Église de Montréal, 1836-1986 : aperçus d'hier et d'aujourd'hui, Montréal, Fides, 1986. 398 p. En particulier : 389-392.

LÉON-DUFOUR, Xavier, dir. Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Éditions du Cerf, 5^e éd., 1984. Mot : « Anges », col. 58-61.

Revue Fêtes et Saisons, Numéro thématique sur Les Anges, n° 520 (décembre 1997).

VON ALLMEN, Jean-Jacques, dir. Vocabulaire biblique, Neuchâtel, Suisse, 1956, Delachaux et Niestlé. 318 p. Mots : « Ange. A.T. », p. 17-18 et « Ange N.T. », p. 18-19. ■